

Des goûts et des couleurs

► Brigitte Grouwels veut changer la couleur des trams et bus.

Les tons gris et bronze des trams et bus de la Stib ne plaisent pas à la ministre bruxelloise des Transport, Brigitte Grouwels (CD&V).

Elle explique ainsi à nos confrères de "La Capitale" que ces couleurs ne sont pas assez visibles pour les personnes malvoyantes. Tous les véhicules de la Stib avaient été repeints dans ces teintes en 2005, sous l'impulsion de l'ancien ministre des Transports, Pascal Smet (SP.A). D'où l'idée de la ministre de redonner un coup de pinceaux à ces véhicules. "Une idée absurde, selon le chef de file de l'opposition MR au parlement bruxellois, Didier Gosuin. *Nous avons dénoncé les problèmes de visibilité des véhicules pour les malvoyants dans leur livrée gris argenté et bronze, au moment du changement de couleur intervenu en 2005 et décidé à l'initiative du prédécesseur de M^{me} Grouwels. Mais que je sache, elle faisait partie du même gouvernement et n'a rien fait pour empêcher la concrétisation de ce choix discutable*", a commenté Didier Gosuin. Pour le chef de file de l'opposi-

tion MR au parlement bruxellois, il importe d' "aller à l'essentiel lorsqu'il n'y a pas un euro dans les caisses". Aux yeux de Didier Gosuin, "il est absurde de changer la couleur des véhicules des transports en commun à chaque ministre, d'autant plus que si le gouvernement Picqué défait ce que lui-même a fait, il ne lui restera vraiment plus grand-chose au bout de dix ans". "En matière de priorités surréalistes, l'Olivier bruxellois s'est-il lancé un défi ?", s'interroge quant à elle Françoise Schepmans (MR), qui rappelle que "le caprice inutile du ministre Pascal Smet avait déjà coûté plus d'un million d'euros rien que pour les trams". "Voir nos trams et bus connaître trois looks différents en quatre années seulement; voilà une histoire bien belge qui aurait pu prêter à rire", conclut le vice-président du parlement bruxellois, Vincent De Wolf (MR). La Stib s'est elle aussi montrée très réticente à cette opération de "relooking" qui se chiffrait à 6 000 euros par bus et 9 000 euros par tram.

R.M.